

# Une approche qui irrigue en Région

Publié le 22/06/2017 à 05:25 | Mis à jour le 22/02/2018 à 18:09

Ce sont des mots que l'on préfère ne pas avoir à dire, souvent. Les soins palliatifs, ces « *soins actifs dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave évolutive ou terminale* », selon la définition officielle, relèvent pourtant essentiellement d'une « *culture du soin* » qui met la qualité de vie du patient au premier plan, soulignent les professionnels spécialisés du département.

Avec l'augmentation du nombre de maladies chroniques, ils ne sont plus seulement un accompagnement en phase terminale, plutôt une sorte de médecine qui aide à mieux vivre, plus longtemps, avec la maladie.

En Indre-et-Loire, un réseau soudé s'est formé depuis une quinzaine d'années. Chapeautés par l'équipe de coordination régionale, 56 lits dédiés sont identifiés dans les différents établissements de santé, dont ceux de l'unité de soins palliatifs de Luynes, deux équipes mobiles (Tours et Chinon) interviennent dans les hôpitaux ; une équipe d'appui départementale épaula les soignants hors établissement de santé (libéraux, HAD, etc.) et l'Association départementale d'accompagnement et de soins palliatifs (Adapsil) regroupe des professionnels de santé travaillant en institution ou à domicile, et des bénévoles d'accompagnement.

## La région Centre précurseur

« *La région Centre-Val de Loire a été la première en France à structurer son réseau de soins palliatifs* », rappelle le Tony-Marc Camus, président du réseau régional de soins palliatifs.

Au total près de 6.000 personnes sont prises en charge chaque année dans la Région. La très grande majorité à domicile, tant par choix que par manque de lits dédiés. Médecins généralistes, infirmières, aides soignants, kinésithérapeutes sont en première ligne.

Ils sont aussi, si ce n'est militants, du moins investis pour le développement de cette approche qui aborde le patient dans sa globalité, plutôt que par le prisme unique de sa pathologie.

Rencontrés à quelques jours du congrès national des soins palliatifs qui se tient du 22 au 24 juin à Tours, ces professionnels veulent faire tomber le mur dressé entre « curatif » et « palliatif ». S'ouvrir, pousser les portes, partager.